Inter

Art actuel



Scandinavian tour

R. M.

Number 34, Winter 1987

Réparation de poésie

URI: https://id.erudit.org/iderudit/47071ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print) 1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

M., R. (1987). Scandinavian tour. Inter, (34), 52-53.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Scandinavian tour

« Scandinavian tour »; c'est une excursion de trois artistes du collectif d'inter/Le Lieu, au Danemark et en Suède, du 21 septembre au 3 octobre 1986.

L'entreprise, la mise en situation d'une exposition des artistes du collectif de Québec, et des amis de l'extérieur, s'installe dans une galerie commerciale, la Galleri Sct. Agnes, de Roskilde. Valborg Norby, la propriétaire de la galerie, a déjà offert sa collaboration aux artistes Fluxus et reste très ouverte aux expérimentations nouvelles de l'art actuel.

Pierre-André Arcand, Alain-Martin Richard et Richard Martel s'enferment pendant trois jours pour réaliser les installations. Nous sommes très heureux au vernissage; nous réussissons à rendre parfaitement l'ambiance de nos espaces dits « alternatifs ». Le public danois est très intéressé par nos supports artistiques pauvres, éphémères tout en étant très riches en connotations multiples.

Puis, trois heures après le vernissage, nous « performons » au Kulturhuset, soit le centre culturel de Roskilde. Chacun à sa manière suscite l'intérêt et l'enthousiasme. L'écart culturel entre le Danemark et le Québec n'est pas très large; nous nous habituons lentement à la civilisation postviking. Le hareng et « l'éléphant ol » nous séduisent.

À une heure de bateau de Kobenhavn se trouvent la Suède et la ville de Malmö. Le plus important musée suédois, le Konsthall, nous reçoit avec un professionnalisme rare. La performance collective que nous effectuons restera comme un mythe, nous n'avons aucune trace de cette accélération monstrative en performance. En réalité nous faisons éclater beaucoup de choses et près de 150 personnes assistent à ce mélange bien dosé d'élucubrations, vidéos, sonorisations, images, etc. Nous reviendrons dans deux ans...:

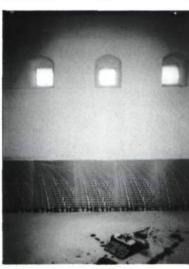
les Suédois sont très versés dans l'installation.

Aux Universités d'Odense et Aarhus, nous faisons des conférencesdémonstrations avec lectures et interventions ponctuelles au tableau, au sol et dans l'intensité du performatif. Nos contacts sont stimulants; nos rapports avec Jacques Caron, de l'institut d'Études Romanes, sont chaleureux: il est vraiment un excellent ambassadeur de la culture québécoise en Scandinavie...

Au Krasnapolski, avec Erik Andersen, qui nous facilite la pénétration scandinave, nous remarquons à quel point notre immersion reste rapide, accélérée, jusque dans le dérangement métabolique. Nous avions reçu l'aide du Conseil des Arts du Canada, des Ministères des affaires culturelles et des Relations Internationales du Québec et du Collège de Ste-Foy pour cette excursion chez les Vikings. Et merci finalement à Kirsten Justesen pour son hospitalité. R.M.



Alain-Martin Richard



Richard Martel



Pierre-André Arcand, Louis Haché

MJÖLMJÖLMJÖLMJÖLMJÖL MJÖLMJÖLMJÖLMJÖLMJÖL